

Ecologie et répartition des populations pédomorphiques de Tritons palmés du Larzac

Mathieu DENOËL¹, Anthony LEHMANN² et G. Francesco FICETOLA³

¹ Chercheur qualifié du F.R.S.-FNRS, Laboratoire d'Éthologie des Poissons et Amphibiens, Unité de Biologie du Comportement, Université de Liège, 22 Quai van Beneden, 4020 Liège, Belgique. Email: Mathieu.Denoel[a]ulg.a.be

² Envirospace, Université de Genève, Battelle D, 7 Route de Drize, 1227 Carouge, Suisse.

³ Department of Environmental and Earth Sciences, University of Milano-Bicocca, 1 Piazza della Scienza, 20126 Milano, Italie.

Résumé :

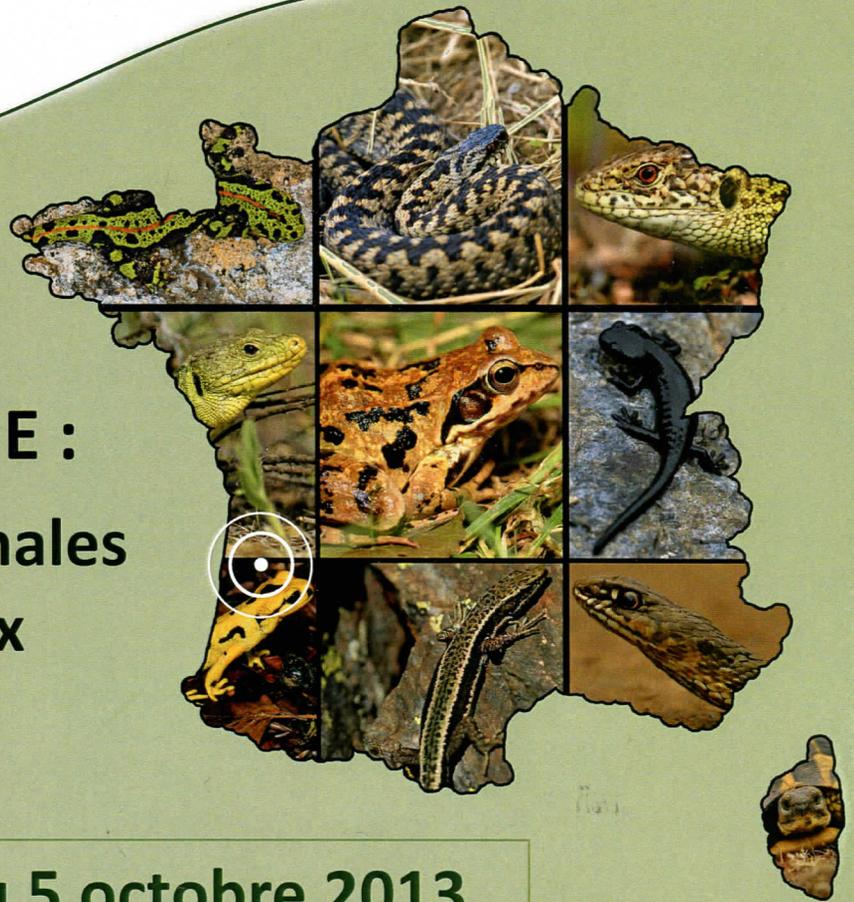
Quoique certaines espèces puissent avoir une large aire de répartition et occuper une grande gamme d'habitats, il peut en être autrement des phénotypes développementaux qui les constituent. C'est le cas des tritons métamorphes et pédomorphes. Les premiers, le plus communs, proviennent de larves qui se métamorphosent en juvéniles terrestres, retournant à l'eau après l'acquisition de la maturité sexuelle, tandis que les deuxièmes correspondent à des adultes qui ne se sont pas métamorphosés et possèdent ainsi toujours leurs branchies. En France, ces variations sont le plus fréquemment observées chez les Tritons palmés et ce, en particulier au Larzac. Nous avons analysé grâce à des modèles statistiques l'utilisation des habitats et la répartition locale au niveau de l'espèce mais aussi en ciblant chaque phénotype au cours d'une décennie de suivi. L'espèce est commune sur l'ensemble de l'aire étudiée et montre une dépendance à de multiples variables environnementales. Parmi celles-ci, les introductions de poissons sont associées à de plus faibles abondances de tritons. Ces introductions ont été très fréquentes et ce, malgré le caractère rural traditionnel du Larzac. A côté de cet effet, la profondeur des points d'eaux, la végétation aquatique, la couverture forestière et la densité de points d'eau habités par les Tritons palmés expliquent également l'occupation des mares. En se focalisant au niveau des phénotypes, il apparaît que leur répartition n'est pas uniforme : les pédomorphes sont moins répandus que les métamorphes. D'autre part, les pédomorphes ont des exigences différentes vis-à-vis des poissons, de la profondeur de l'eau, de la teneur en oxygène dissous et de la végétation. Ils sont aussi davantage menacés comme le montrent les comparaisons entre les données historiques et celles récoltées lors de cette étude. La localisation régionale restreinte et les exigences écologiques particulières des phénotypes font que des mesures spécifiques devraient être prises, tant au niveau des opérations de gestion locale que des réglementations nationales ou régionales, pour maintenir la diversité au niveau intraspécifique.



41^{ème} Congrès

de la Société Herpétologique de France

2013



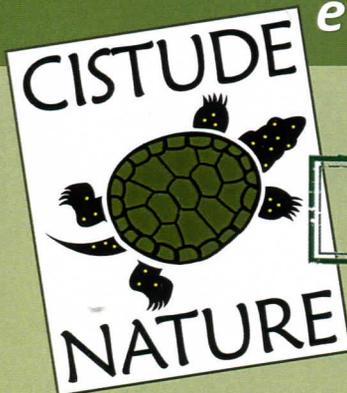
**BIODIVERSITÉ
HERPÉTOLOGIQUE :**
Répartitions régionales
& enjeux nationaux

Du 3 au 5 octobre 2013

À Bordeaux

(Conseil Général de la Gironde)

*Revue de programmation
et présentations des communications*



Co-organisateur
2013

Partenaires
2013 :

